

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU
DE
L'AFRIQUE AUSTRALE APPARTENANT AU GENRE *BARBUS*
PAR
Le D^r Jacques PELLEGRIN

Cette note contient la description d'un Barbeau faisant partie d'une petite collection donnée il y a une vingtaine d'années au Muséum de Paris par le D^r E. HOLUB. Ce Poisson qui n'avait pas été alors déterminé spécifiquement, ainsi qu'un autre échantillon que je rapporte au *Barbus motebensis* Steindachner (1), constitue une espèce nouvelle qui vient s'ajouter à celles du genre, déjà si nombreuses, que renferment les eaux douces d'Afrique. Je me suis fait un plaisir de la dédier à un de mes distingués prédécesseurs le D^r SAUVAGE auquel on doit d'importantes contributions à la connaissance de la faune ichtyologique africaine.

Barbus Sauvagei nov. sp.

La hauteur du corps égale la longueur de la tête et est contenue 3 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur, sans la caudale. Le profil supérieur de la tête est légèrement concave. Le museau est obtusément pointu; sa longueur est contenue 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur de la tête. Le diamètre de l'œil est compris 4 fois $\frac{3}{4}$ dans la longueur de la tête, 1 fois $\frac{1}{4}$ dans l'espace interorbitaire. La bouche est terminale, grande, la *mâchoire inférieure très proéminente*; le maxillaire s'étend jusqu'au dessous du bord antérieur de l'œil. Il existe de chaque côté *un seul barbillon* faisant environ les $\frac{2}{3}$ du diamètre de l'œil. Les lèvres sont moyennes. Les écailles, à stries rayonnantes peu nombreuses, sont au nombre de 33 en ligne longitudinale, 5 $\frac{1}{2}$ -5 $\frac{1}{2}$ en ligne transversale, 2 $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale, 14 autour du pédicule caudal. La ligne latérale est complète. La dorsale qui débute à égale distance du bout du museau et du commencement de la caudale a le bord supérieur concave; elle comprend 3 rayons simples, le dernier fort, osseux, finement denticulé en arrière dans sa moitié supérieure et faisant les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête et 8 rayons branchus. L'anale est composée de 3 rayons

(1) STEINDACHNER. *SB. Ak. Wien*, CIII-1, 1894, p. 453, pl. II, fig. 2.

simples, flexibles et de 5 rayons branchus, et n'atteint pas la caudale. La pectorale pointue fait les $\frac{2}{3}$ de la longueur de la tête et atteint presque la ventrale; celle-ci débute un peu en avant de la verticale abaissée de l'origine de la dorsale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{2}{3}$ aussi long que haut. La caudale est profondément fourchue.

La coloration est brunâtre sur le dos, blanc argenté sur les côtés et au-dessous, sans trace de lignes ou de taches. Les nageoires sont jaunâtres.

D. III 8; A. III 5; P. 16; V. 9; Sq. 5 $\frac{1}{2}$ | 33 | 5 $\frac{1}{2}$

94-14. Coll. Mus. — Afrique australe (Région sud-centrale) : Dr E. HOLUB. Longueur : 175+45 = 220 millimètres.

Cette espèce se rapproche du *Barbus Trevelyani* Günther (1) de la rivière Buffalo, dans la colonie du Cap. Elle s'en sépare toutefois nettement par sa bouche terminale et non subinférieure et sa mandibule très nettement proéminente, sa dorsale à bord supérieur concave et non droit et sa coloration.

Il est possible que la forme décrite ici soit la même que le *Barbus kurumanni* Castelnau (2) de la rivière Kuruman (bassin de la rivière Orange) défini d'une manière des plus sommaires, comme on peut en juger :

« Le corps est ovulaire, allongé. La lèvre supérieure porte deux petits barbillons et la dorsale une très forte épine. Il y a une tache arrondie et noire à la base de la queue; les écailles sont grandes (3).

Dorsale, $\frac{1}{8}$; Caudale, 20; Anale, 6; Ventrales, 5; Pectorales, 16. »

Cette description est toutefois trop incomplète pour qu'on puisse en tenir compte.

Ouvrages offerts.

MARTENSTEIN (Karl.). — Über den quantitativen Nachweis von Alkohol in tierischen Organen (Mainz, Wenglein, 1911, 29 p.).

MARZOCCHI (Dr Vittorio). — Ancora sul cosiddetto Microsporidio del giallume del *Bombyx mori* (Riv. Igiene e Sanità, XIX, 1908, 3 p.).

Id. — Contributo alla conoscenza delle lesioni elmintiche della cute e delle mucose ad epitelio piatto stratificato (Giorn. Acc. medic. Torino, XV, 1909, 9 p.).

(1) GÜNTHER. *Ann. Nat. Hist.* (4) XIX, 1877, p. 313, et BOULENGER. *Cat. Freshwater Fish. Africa*, II, 1911, p. 143, fig. 119.

(2) CASTELNAU. Mémoire sur les Poissons de l'Afrique australe, 1861, p. 59.

(3) Les deux individus qui ont servi à la description mesuraient 11 centimètres chacun. Après séjour en alcool leur coloration, d'après CASTELNAU, était : « vert obscur sur le dos, doré sur le reste et les nageoires semblent avoir été rougeâtres ».